

LE PELERINAGE

Des canadiens des Etats-Unis à Sainte-Anne de Beauré

PENDANT toute la durée de la saison d'été, les pèlerinages se succèdent sans interruption dans le sanctuaire de Sainte-Anne de Beauré. Le perpétuel épanouissement de piété et de confiance apparaît dans les plus magnifiques démonstrations. De toutes parts on vient y implorer la miséricordieuse bonté de la mère de Marie. Les guérisons corporelles ne sont pas les moindres faveurs que la piété des pèlerins obtient de la puissance de sainte Anne. Si les nombreux ex-voto disent plus éloquemment que toutes les paroles, la foi de nos populations et la puissance de celle qu'elles implorent, les anges, gardiens de ce sol sacré, voient dans un ravissement sans cesse renaissant les grâces de sanctification qui coulent à longs flots sur les âmes des pèlerins.

Notre pays possède, grâce à Dieu, plusieurs sanctuaires où la foi chrétienne a mérité des faveurs signalées. Nos populations aiment le déploiement de nos grandes solennités et elles se portent avec enthousiasme aux sanctuaires élevés par la reconnaissante générosité.

Les humbles croix du chemin public deviennent souvent des endroits bénis où nos pieux "habitants" s'unissent pour demander l'éloignement d'un fléau ou la bénédiction de Dieu sur leurs familles ou sur les biens de la terre.

Cependant pour toutes nos vaillantes campagnes le sanctuaire de Beauré reste ce qu'il est depuis deux siècles : " la bonne sainte Anne de Beauré. " Enfants nous avons été encouragés par la promesse d'un pèlerinage à ce lieu consacré par la présence de la grande sainte et nous n'avions pas tort de croire qu'une telle récompense ne pouvait être payée trop cher.

De nos jours, le vieux sanctuaire a fait place au majestueux édifice dont la construction et l'entretien ont été confiés aux soins des RR. PP. Rédemptoristes. Rien n'a été épargné pour procurer aux pèlerins, et aux prêtres qui y désirent célébrer la sainte messe, tout le confort

désirable. Le statue de sair et faisant face Elle est bien l'on se sent à sants.

Le plus nor dans les anna dernier. C'est canadiens, qui et la bénédiction saluer la bonndence de M. joie et la confia cette fête qui diction le bonsement la tem grande cérémor peu de sa splen

Les exercices autour de la stat populaire : " Dai vos enfants, agré La messe en la basilique fut réal.

De l'intérieur, orgue qui soutens les devant l'autel

On aurait dit le entier, clamant, s des pittoresques la confiance et de

Après la messe, paroles comme si vivent pour les au

Depuis longtem le clergé du pays vive affection. Ils l thie et leur sollicit sa pureté la foi de sans égale qui rapp